

BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSEL-HOOFDSTAD

ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE

VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

GEWONE ZITTING 2015-2016

16 DÉCEMBRE 2015

16 DECEMBER 2015

PROPOSITION D'ORDONNANCE

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**visant à modifier certaines dispositions
relatives à la protection de la
jeunesse, à la prise en charge des
mineurs ayant commis un fait qualifié
infraction et à la réparation du
dommage causé par ce fait**

**houdende wijziging van een aantal bepalingen
betreffende de jeugdbescherming,
het ten laste nemen van minderjarigen die een
als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd
en het herstel van de door dit feit
veroorzaakte schade**

RAPPORT

VERSLAG

fait au nom
de la commission des Affaires sociales
par Mme Véronique JAMOULLE (F)

uitgebracht namens
de commissie voor de Sociale Zaken
door mevr. Véronique JAMOULLE (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Membres effectifs : M. Ahmed El Ktibi, Mmes Isabelle Emmery, Véronique Jamoulle, M. Sevket Temiz, Mmes Anne-Charlotte d'Ursel, Jacqueline Rousseaux, Viviane Teitelbaum, M. Michel Colson, Mme Fatoumata Sidibé, M. Pierre Kompany, Mmes Evelyne Huytebroeck, Carla Dejonghe, MM. Paul Delva, Arnaud Verstraete.

Vaste leden : de heer Ahmed El Ktibi, mevr. Isabelle Emmery, mevr. Véronique Jamoulle, de heer Sevket Temiz, mevr. Anne-Charlotte d'Ursel, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Viviane Teitelbaum, de heer Michel Colson, mevr. Fatoumata Sidibé, de heer Pierre Kompany, mevr. Evelyne Huytebroeck, mevr. Carla Dejonghe, de heer Paul Delva, de heer Arnaud Verstraete.

Membres suppléants : Mme Simone Susskind, MM. André du Bus de Warnaffe, Alain Maron, Stefan Cornelis, Fouad Ahidar, Mme Elke Roex.

Plaatsvervangers : mevr. Simone Susskind, de heren André du Bus de Warnaffe, de heren Alain Maron, de heer Stefan Cornelis, de heer Fouad Ahidar, mevr. Elke Roex.

Autres membres : MM. Bea Diallo, Jacques Brotchi, Mme Liesbet Dhaene, M. Amet Gjanaj, Mme Brigitte Grouwels, MM. Hasan Koyuncu, Zahoor Ellahi Manzoor, Mme Khadija Zamouri.

Andere leden : de heren Bea Diallo, Jacques Brotchi, mevr. Liesbet Dhaene, de heer Amet Gjanaj, mevr. Brigitte Grouwels, de heren Hasan Koyuncu, Zahoor Ellahi Manzoor, mevr. Khadija Zamouri.

Voir :

Zie :

Documents de l'Assemblée réunie :

Stukken van de Verenigde Vergadering :

B-42/1 – 2015/2016 : Proposition d'ordonnance.

B-42/1 – 2015/2016 : Voorstel van ordonnantie.

B-42/2 – 2015/2016 : Avis du Conseil d'État.

B-42/2 – 2015/2016 : Advies van de Raad van State.

I. Exposé introductif de M. André du Bus de Warnaffe, Premier co-auteur de la proposition d'ordonnance

C'est suite à la 6^e réforme de l'État que nous sommes amenés à prendre cette initiative. En effet les Communautés sont désormais compétentes pour déterminer les mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction.

Quelles sont ces mesures ? Il s'agit par exemple de placement dans une institution publique de protection de la jeunesse, de traitement ambulatoire auprès d'un service psychiatrique, de prestations positives, ou de placement résidentiel dans une section ouverte ou fermée d'un service pédopsychiatrique.

En Région de Bruxelles-Capitale, la compétence de déterminer ces mesures et leurs modalités d'application (notamment l'âge jusqu'auquel elles peuvent être appliquées) relève désormais de la Commission communautaire commune. Mais, particularité, l'exécution de certaines de ces mesures est actuellement assurée par les services qui dépendent soit de la Communauté française, soit de la Communauté flamande. Et ce, en vertu d'une loi de 1965 complétée par une série de dispositions d'une autre loi de 2006.

Et c'est ici que les choses se compliquent un peu, dans la mesure où l'entrée en vigueur des dispositions de la loi de 2006 qui prévoyaient, d'une part, l'introduction de nouvelles mesures et, d'autre part, la possibilité de prolonger les mesures protectionnelles jusqu'à l'âge de 23 ans (au lieu de 20 ans actuellement) nécessitait la conclusion d'accords entre le fédéral et les Communautés. Ces accords n'étant pas intervenus, la date d'entrée en vigueur des dispositions de la loi de 2006 a été reportée à plusieurs reprises. La dernière date d'entrée en vigueur de ces dispositions était fixée au 1^{er} janvier 2016. Or la Communauté française n'est pas encore prête pour assurer la mise en vigueur de ces dispositions. Pour des raisons à la fois budgétaires et organisationnelles. Ce qui l'a amenée à proposer un décret visant à reporter au 1^{er} janvier 2018 la date d'entrée en vigueur de ces dispositions. Ce que fera également la Communauté flamande.

Comme, en fonction de la dernière réforme de l'État, nous sommes désormais compétents pour déterminer ces mesures, c'est à la Commission communautaire commune qu'il revient de fixer la date d'application de ces dispositions. C'est le premier objet de la proposition d'ordonnance qui s'aligne sur la date du 1^{er} janvier 2018.

La deuxième raison de cette ordonnance tient dans l'obligation qui résulte d'un arrêt de la Cour

I. Inleidende uiteenzetting van de heer André du Bus de Warnaffe, eerste mede-indiener van het voorstel van ordonnantie

Ingevolge de zesde staatshervorming zijn de Gemeenschappen voortaan bevoegd om maatregelen te nemen tegenover minderjarigen die een feit hebben gepleegd dat als misdrijf kan worden omschreven.

Welke zijn die maatregelen? Het gaat bijvoorbeeld over de plaatsing in een overheidsinstelling voor jeugdbescherming, ambulante behandeling in een psychiatrische dienst, positieve prestaties of residentiële plaatsing in een open of gesloten afdeling van een pedagogisch-psychiatrische dienst.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest berust de bevoegdheid om die maatregelen vast te stellen voortaan bij de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. De uitvoering van sommige van die maatregelen wordt op dit ogenblik echter verzekerd door diensten die afhangen van de Franse of van de Vlaamse Gemeenschap, en zulks krachtens een wet van 1965 vervolledigd door een reeks bepalingen van een andere wet van 2006.

Op dat vlak worden de zaken enigszins ingewikkeld omdat de inwerkingtreding van de bepalingen van de wet van 2006 die, enerzijds, voorzagen in de invoering van nieuwe maatregelen en, anderzijds, in de mogelijkheid om de beschermende maatregelen te verlengen tot de leeftijd van 23 jaar (in plaats van 20 jaar op dit ogenblik) akkoorden vereisten tussen de federale Staat en de Gemeenschappen. Aangezien die akkoorden niet werden gesloten, werd de datum van inwerkingtreding van de bepalingen van de wet van 2006 meermaals opgeschoven. De jongste datum van inwerkingtreding van die bepalingen was vastgesteld op 1 januari 2016. De Franse Gemeenschap is echter nog niet klaar om die bepalingen inwerking te laten treden, om budgettaire en om organisatorische redenen. Dat heeft de Franse Gemeenschap ertoe gebracht om een decreet voor te stellen teneinde de datum van de inwerkingtreding van die bepalingen op te schuiven naar 1 januari 2018. Ook de Vlaamse Gemeenschap zal dat doen.

Ingevolge de jongste staatshervorming zijn wij voortaan bevoegd om die maatregelen vast te stellen. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie moet dus de datum van de inwerkingtreding van die bepalingen vaststellen. Dat is de hoofddoelstelling van het voorstel van ordonnantie, waarin 1 januari 2018 als datum wordt vooropgesteld.

De tweede reden die aan de basis ligt van deze ordonnantie, is de verplichting die voortvloeit uit een arrest

Constitutionnelle de modifier un article de la loi de 1965 qui viole la Constitution en ceci que le jeune âgé de plus de 16 ans et de moins de 17 ans ne peut bénéficier des mesures protectionnelles. La proposition d'ordonnance ramène l'âge de 17 ans à 16 ans.

Enfin, l'avis du Conseil d'État attendu pour le début de la semaine prochaine nous donnera l'occasion d'entamer la discussion à propos de cette ordonnance (cf. doc. n° B-42/2 - 2015-2016).

II. Discussion générale

M. Ahmed El Ktibi, Président, rappelle que conformément aux souhaits des députés au terme de la prise en considération lors de la dernière séance plénière, le Président de l'Assemblée réunie a demandé d'urgence l'avis du Conseil d'État, à savoir dans un délai de cinq jours. Le Conseil d'État a transmis au Président de l'Assemblée réunie un avis unilingue en néerlandais. Selon une disposition légale, le Conseil d'État peut rendre un avis unilingue, suivi d'une traduction dans les 15 jours.

Dans son avis, le Conseil d'État affirme qu'il y a lieu de modifier l'article 4 de la proposition d'ordonnance en l'expurgeant de certaines dispositions relatives à des compétences fédérales. Dans la même matière, le Conseil d'État a également rendu un avis sur un projet de décret du Parlement de la Communauté française au contenu similaire. Bizarrement, les deux avis diffèrent, alors qu'il s'agit de textes quasiment identiques :

- l'avis sur le projet de décret ne contient que des observations purement formelles, tandis que pour l'ordonnance, il est demandé de modifier l'article 4 ;
- dans l'avis sur le projet de décret, il n'est pas fait mention d'un empiètement sur les compétences fédérales, alors que ce serait bien le cas dans l'ordonnance.

L'avis a été transmis de façon valable, mais le Conseil d'État était dans l'incapacité de remettre un avis bilingue dans les cinq jours.

Les services ont résumé et expliqué cet avis dans une note. L'avis unilingue du Conseil d'État et la note explicative bilingue des services sont distribués en commission.

van het Grondwettelijk Hof om een artikel uit de wet van 1965 te wijzigen omdat het de Grondwet zou schenden, in die zin dat een jongere die ouder is dan 16 maar jonger dan 17 geen beschermende maatregelen kan genieten. Het voorstel van ordonnantie brengt de leeftijd van 17 terug naar 16.

Het advies van de Raad van State, dat begin volgende week wordt verwacht, zal ons de kans geven om de bespreking van dit voorstel van ordonnantie aan te vangen (zie stuk nr. B-42/2 - 2015-2016).

II. Algemene bespreking

De heer Ahmed El Ktibi, Voorzitter, herinnert eraan dat de Voorzitter van de Verenigde Vergadering, conform de wensen van de volksvertegenwoordigers na de inoverwegingneming tijdens de laatste plenaire vergadering, het advies aan de Raad van State gevraagd heeft. Het betreft een dringend verzoek om advies, namelijk binnen de vijf dagen. De Raad van State heeft de Voorzitter van de Verenigde Vergadering een éentalig advies in het Nederlands bezorgd. Er bestaat een wettelijke bepaling waarbij de Raad van State een éentalig advies kan uitbrengen, gevolgd door een vertaling volgend binnen de 15 dagen.

De Raad State stelt in zijn advies dat artikel 4 van het voorstel van ordonnantie dient gewijzigd te worden door het uit te zuiveren van sommige bepalingen aangaande federale bevoegdheden. In dezelfde materie verstrekte de Raad van State eveneens een advies op een ontwerp van decreet van het Parlement van de Franse Gemeenschap met een gelijkaardige inhoud. Vreemd genoeg zijn beide adviezen van elkaar verschillend, hoewel het quasi om dezelfde teksten gaat :

- in het advies op het ontwerp van decreet gaat het enkel om puur formele bemerkingen, terwijl er bij de ordonnantie verzocht wordt het artikel 4 te wijzigen;
- in het advies op het ontwerp van decreet wordt niet verwezen naar een betreding van de federale bevoegdheden, terwijl het bij de ordonnantie wel zo zou zijn.

Het advies betreft een geldig overgemaakt advies, maar de Raad van State verkeerde in de onmogelijkheid om binnen de vijf dagen een tweetalig advies over te maken.

De diensten hebben dit advies samengevat en verduidelijkt in een nota. Het éentalig advies van de Raad van State en de tweetalige verklarende nota van de diensten worden ter commissie uitgedeeld.

Saisi en extrême urgence, le Conseil d'État a procédé à un examen limité de la proposition d'ordonnance, portant notamment sur la compétence du législateur. Il a considéré que les articles 2 et 3 de la proposition relevaient bien de la compétence de la Commission communautaire commune en matière de protection de la jeunesse.

En revanche, l'article 4 de la proposition empiéterait sur les compétences fédérales en matière d'organisation des juridictions de la jeunesse (art. 5, § 1^{er}, II, 6^o, c, de la loi spéciale du 8 août 1980). En effet, cet article prévoit un report d'entrée en vigueur de toutes les dispositions de la loi du 13 juin 2006 « dont l'entrée en vigueur n'(a) pas été déterminée par arrêté royal ». Le Conseil d'État cite deux dispositions de la loi qui soulèvent un problème de compétence.

Il s'agit tout d'abord de l'article 57bis, §4, de la loi du 8 avril 1965, inséré par l'article 21 de la loi du 13 juin 2006. Le second alinéa de l'article 57bis, § 4, précité dispose que les jugements de placement dans un centre fermé pour mineurs sont susceptibles d'appel selon la procédure visée à l'article 52^{quater} de la loi. La Commission communautaire commune ne peut donc déterminer elle-même l'entrée en vigueur de cette disposition.

Le Conseil d'État estime néanmoins que la Commission communautaire commune pourrait recourir au mécanisme des « compétences implicites », inscrit à l'article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980, qui lui permettrait d'édicter des « dispositions de droit relatives à des matières pour lesquelles (elle n'est) pas compétent(e), dans la mesure où ces dispositions sont nécessaires à l'exercice de (ses) compétence(s) ». Le Conseil d'État avance en effet que cet alinéa de l'article 57bis, § 4, est étroitement lié aux autres parties de cet article et qu'il serait absurde que lui seul entre en vigueur dès le 1^{er} janvier 2016. En outre, cette matière se prêterait à un traitement différencié et les répercussions sur la compétence fédérale seraient marginales.

Il est recommandé de préciser lors des travaux en commission que l'Assemblée réunie entend faire application de l'article 10 de la loi spéciale du 8 août 1980 et en quoi le recours à cet article est justifié.

Par ailleurs, le Conseil d'État indique que l'article 24 de la loi du 13 juin 2006, modifiant l'article 80 de la loi du 8 avril 1965, n'est pas, lui non plus, encore entré en vigueur et est donc concerné par l'article 4 de la proposition d'ordonnance. Or, cet article contient des mesures pénales de protection de la confidentialité des débats au sein des juridictions de la jeunesse, qui sont du ressort de l'État fédéral. La Commission communautaire commune ne serait pas compétente pour agir en cette matière et le

De Raad van State, bij hoogdringendheid gevat, is overgegaan tot een beperkt onderzoek van het voorstel van ordonnantie, meer bepaald op de bevoegdheid van de wetgever. Hij heeft geoordeeld dat de artikelen 2 en 3 van het voorstel wel degelijk tot de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie behoren inzake de jeugdbescherming.

Het artikel 4 daarentegen betreft de federale bevoegdheden inzake de organisatie van de jeugdrechtspraak (art. 5, § 1, II, 6^o, c, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980). Dit artikel voorziet meer bepaald een uitstel van de inwerkingtreding van alle bepalingen van de wet van 13 juni 2006 « waarvan de inwerkingtreding niet bij koninklijk besluit werd vastgelegd ». De Raad van State citeert twee bepalingen van de wet die een bevoegdheidsprobleem opwerpen.

Het betreft ten eerste het artikel 57bis, §4, van de wet van 8 april 1965, ingevoegd door artikel 21 van de wet van 13 juni 2006. De tweede alinea van het artikel 57bis, § 4, voornoemd, bepaalt dat de vonnissen tot plaatsing in een gesloten centrum voor minderjarigen mogelijkheid bieden tot beroep volgens de procedure bepaald bij artikel 52^{quater} van de wet. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie kan dus zelf niet de inwerkingtreding van deze bepaling vaststellen.

Niettemin oordeelt de Raad van State dat de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zich zou kunnen beroepen op de techniek van de « impliciete bevoegdheden », ingeschreven in artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, die hem toelaat « rechtsbepalingen vast te leggen inzake aangelegenheden waarvoor hij niet bevoegd is, in de mate waarin deze bepalingen noodzakelijk zijn voor de uitoefening van zijn bevoegdheden ». De Raad van State schuift immers naar voren dat deze alinea van het artikel 57bis, § 4, nauw verbonden is met de andere delen van dit artikel en dat het absurd zou zijn dat enkel deze vanaf 1 januari 2016 in werking zou treden. Bovendien zou deze materie aanleiding geven tot een verschillende behandeling en de gevolgen op de federale bevoegdheid zouden beperkt zijn.

Het is tijdens de commissiewerkzaamheden aangewezen om te verduidelijken dat de Verenigde Vergadering voorneemt het artikel 10 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 toe te passen en dat het beroep op dit artikel gerechtvaardigd is.

De Raad van State wijst er trouwens op dat het artikel 24 van de wet van 13 juni 2006, wijzigende het artikel 80 van de wet van 8 april 1965, zelf nog niet in werking is getreden en derhalve dus geen betrekking heeft op artikel 4 van het voorstel van ordonnantie. Welnu, dit artikel bevat strafmaatregelen op de bescherming van de vertrouwelijkheid van de debatten binnen de jeugdrechtbanken, die tot de bevoegdheid van de federale staat behoren. De Gemeenschappelijke

Conseil d'État n'affirme pas ici qu'il peut être fait appel aux « compétences implicites ».

En conclusion, le Conseil d'État recommande de modifier l'article 4 de la proposition d'ordonnance afin d'y détailler les dispositions de la loi du 13 juin 2006 dont l'entrée en vigueur est reportée au 1^{er} janvier 2018.

Monsieur André du Bus de Warnaffe souligne que la Commission communautaire commune est bel et bien compétente pour légiférer :

1. On peut ici faire appel aux compétences implicites figurant dans la loi spéciale du 8 août 1980 ; la Cocom est par conséquent compétente en matière de protection de la jeunesse, et ce conformément aux lois du 8 avril 1965 et du 13 juin 2006. L'article 4 de la proposition d'ordonnance comporte des éléments qui font référence à la fois aux compétences fédérales et aux compétences de la Cocom.
2. Il n'appartient pas à la Cocom de reporter l'entrée en vigueur d'autres dispositions. Tel n'est pas non plus l'objet de la présente proposition. On se limite uniquement à l'ordonnance.

La protection de la jeunesse n'est pas une matière légère, et elle n'est pas du tout neuve. On a déjà légiféré, par exemple avec l'ordonnance du 29 avril 2004 relative à l'aide à la jeunesse.

Il souligne l'urgence, étant donné que cette compétence a été transférée et que la Cocom est compétente pour prendre des mesures. Aucun amendement n'est déposé.

Mme Brigitte Grouwels souligne tout d'abord l'extrême urgence et le risque d'un vide juridique. On sera confronté à des problèmes parce que la sixième réforme de l'État ne sera pas encore entièrement en vigueur au 1^{er} janvier 2016. En dépit de l'avis du Conseil d'État, il faut continuer à travailler sur cette proposition d'ordonnance.

Tout comme la Communauté française, la Communauté flamande a également pris une initiative décrétale visant un report au 1^{er} janvier 2018 de la date prévue au 1^{er} janvier 2016. La raison et la motivation essentielles résident dans le fait qu'on travaille actuellement avec toutes les parties prenantes du terrain, du monde académique, de la magistrature... à la préparation d'un nouveau décret sur le droit (pénal) de la jeunesse. Le calendrier d'entrée en vigueur de ce nouveau décret n'est tenable que pour le 1^{er} janvier 2018.

Gemeenschapscommissie zou niet bevoegd zijn om in deze materie te handelen en de Raad van State bevestigt hier niet dat er beroep kan gedaan worden op de « impliciete bevoegdheden ».

Tot besluit beveelt de Raad van State aan het artikel 4 van het voorstel van ordonnantie te wijzigen om erin de bepalingen van de wet van 13 juni 2006, waarvan de inwerkingtreding tot 1 januari 2018 wordt uitgesteld, te verduidelijken.

De heer André du Bus de Warnaffe wijst erop dat de Gemeenschappelijke Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie wel degelijk bevoegd is om wetgevend op te treden:

1. Er kan hier een beroep gedaan worden op de impliciete bevoegdheden vervat in de bijzondere wet van 8 augustus 1980; derhalve is de GGC bevoegd om op treden aangaande de jeugdbescherming en dit conform de wetten van 8 april 1965 en 13 juni 2006. Het artikel 4 van het voorstel van ordonnantie bevat elementen bevat die zowel verwijzen naar de federale bevoegdheden als naar de eigen bevoegdheden van de GGC.
2. Het behoort de GGC niet toe de inwerkingtreding uit te stellen van andere bepalingen. Dit is hier ook niet het voorwerp van dit voorstel. Men beperkt zich hier enkel tot de ordonnantie.

De jeugdbescherming is geen lichtzinnige materie en ze geenszins nieuw. Er werd reeds wetgevend opgetreden, zoals met de ordonnantie van 29 april 2004 over de dwingende jeugdbescherming.

Hij wijst op de dringendheid, vermits deze bevoegdheid nu eenmaal werd overgedragen en dat de GGC bevoegd is maatregelen te nemen. Er worden geen amendementen neergelegd.

Mevrouw Brigitte Grouwels wijst ten eerste op de hoogdringendheid en het risico van een juridisch vacuüm. Men zal voor problemen staan omdat de zesde staatshervorming op 1 januari 2016 nog niet volledig in werking treedt. Ondanks het advies van de Raad van State moet er met dit voorstel van ordonnantie verder gewerkt worden.

De Vlaamse Gemeenschap heeft, net als de Franse Gemeenschap, ook een dergelijk decretaal initiatief genomen om de voorziene datum van 1 januari 2016 uit te stellen naar 1 januari 2018. De reden en de motivatie hiervoor kadert voornamelijk in het feit dat er momenteel een traject loopt met alle stakeholders uit het werkveld, de academische wereld, de magistratuur... rond de voorbereiding van een nieuw decreet jeugdsanctierecht. De timing voor de inwerkingtreding van dit nieuw decreet is slechts haalbaar tegen 1 januari 2018.

Suite à la sixième réforme de l'État, la Communauté flamande, tout comme la Communauté française, peut désormais déterminer elle-même les mesures à prendre sur son territoire à l'égard de mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction. Ces mesures figuraient dans la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, laquelle a été fondamentalement modifiée et complétée par la loi du 13 juin 2006 modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Toutes les dispositions de la loi de 2006 ne sont pas encore entrées en vigueur. On en dresse actuellement l'inventaire.

Toutefois, comme mentionné plus tôt dans le texte, en Région bilingue de Bruxelles-Capitale, la Commission communautaire commune est compétente pour déterminer les mesures qui devront être mises en œuvre par des services relevant de la Communauté française ou de la Communauté flamande.

Il est donc impératif que la Commission communautaire commune et la Communauté flamande aient une concertation sur le fond, régulière et structurée, à l'instar de la concertation entre la Commission communautaire commune et la Communauté française. Les services publics et agréés des deux Communautés doivent en effet pouvoir appliquer et mettre en œuvre les dispositions légales.

Mme Viviane Teitelbaum souligne que le texte sur la table doit à présent être modifié par un des auteurs de la proposition et elle regrette la méthode de travail précipitée et peu sereine qu'on applique actuellement pendant cette réunion. La date du 1^{er} janvier 2016 est connue depuis longtemps.

La Communauté française est contrainte de reporter l'entrée en vigueur pour des raisons budgétaires. La Communauté flamande se trouve dans la même impossibilité opérationnelle de mise en œuvre. De ce fait, on ne peut pas se concentrer sur le fond, à savoir le traitement des jeunes délinquants.

Elle n'est pas satisfaite du débat mené en commission. Si les remarques à l'égard de la proposition ne sont pas traduites en amendements, son groupe votera contre en raison de sa forme.

M. Alain Maron souligne la volonté de la majorité de conclure et de mettre la proposition aux voix dès aujourd'hui. Le Collège a du retard, et c'est donc un député qui a dû déposer la proposition. Le Conseil d'État ne rend son avis que maintenant, et dans une seule langue. Il regrette que cet avis n'ait pas été transmis aux députés dès sa réception. Il appartient aux auteurs de la

Door de zesde staatshervorming kan de Vlaamse Gemeenschap, net als de Franse Gemeenschap, voortaan de jeugdmaatregelen ten aanzien van minderjarigen, die een als misdrijf omschreven feit gepleegd hebben, zelf bepalen op haar territorium. Het waren die maatregelen die vervat waren in de wet van 8 april 1965 'betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade'. Deze wet werd fundamenteel gewijzigd en aangevuld bij de wet van 13 juni 2006 betreffende 'de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd'. Niet alle bepalingen van de wet van 2006 zijn al in werking getreden. Hiervan wordt nu een inventaris opgemaakt.

Zoals eerder in de tekst vermeld, is echter, in het tweetalig Hoofdstedelijk Gewest, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie bevoegd voor de bepaling van de maatregelen, die zullen moeten uitgevoerd worden door diensten die ressorteren onder de Vlaamse of de Franse Gemeenschap.

Inhoudelijk, regelmatig en gestructureerd overleg tussen de Vlaamse Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie is dan ook hoogst nodig, conform het overleg tussen de Franse Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. De wettelijke bepalingen moeten immers kunnen toegepast en uitgevoerd worden door de publieke en erkende diensten van beide gemeenschappen.

Mevrouw Viviane Teitelbaum wijst er op dat de voorliggende tekst nu moet veranderd worden door één van de mede-ondertekenaars van het voorstel en betreurt de haastige en niet serene werkwijze die nu tijdens de zitting gehanteerd wordt. De datum van 1 januari 2016 is reeds lang gekend.

De Franse Gemeenschap is genoodzaakt de inwerkingtreding uit te stellen om budgettaire redenen. De Vlaamse Gemeenschap bevindt zich in eenzelfde operationele onmogelijkheid van uitvoering. Hierdoor kan men zich niet op de essentie toeleggen, namelijk de behandeling van jonge delinquenten.

Zij heeft geen voldoening bij het gevoerde debat tijdens de commissie. Indien de opmerkingen op het voorstel niet omgezet worden in amendementen, zal haar fractie omwille van de vorm tegen stemmen.

De heer Alain Maron wijst op wil van de meerderheid om vandaag reeds conclusies te nemen en het voorstel te stemmen. Het college is te laat, waardoor het voorstel door een volksvertegenwoordiger moest ingediend worden. Het advies van de Raad van State wordt nu pas neergelegd en is ééntalig. Hij betreurt dat dit advies niet onmiddellijk na ontvangst werd overgemaakt aan de commissieleden. Het

proposition de déposer à temps un texte juridique correct. L'avis du Conseil d'État sur la présente proposition indique clairement que certaines dispositions doivent être modifiées.

Les différents avis du Conseil d'État sont logiques, car les compétences de la Communauté française et de la Commission communautaire commune sont très différentes. Il n'y a du reste pas davantage eu de coordination entre les différentes Communautés pour cette proposition.

On travaille à présent dans une trop grande précipitation pour permettre aux groupes d'analyser l'avis et de déposer éventuellement des amendements ; il est préférable de réaliser un travail approfondi en janvier. En effet, il s'agit d'une matière techniquement complexe.

Mme Liesbet Dhaene déclare qu'on entrave ici le travail parlementaire. La méthode de travail ne témoigne pas davantage de respect pour une institution telle que le Conseil d'État. Elle a des doutes quant à l'extrême urgence créée par le Collège lui-même. On n'ignorait pas l'entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2016. La proposition sur la table fait uniquement référence à la Communauté française, et en aucune façon à la Communauté flamande. On ne peut pas y voir l'amorce d'un débat sur le fond.

Mme Véronique Jamouille souhaite que le débat puisse être mené sereinement et surtout qu'on crée une sécurité juridique pour les instances qui devront appliquer les mesures.

M. Michel Colson comprend la critique de l'opposition quant à la méthode de travail suivie. Il reconnaît également que la proposition entend rattraper un retard du Collège. On a bel et bien sollicité l'avis du Conseil d'État, qui est à présent sur la table. Ce n'est pas la première fois que le Conseil d'État rend des avis divergents. Un accord de coopération entre les trois Communautés doit faire en sorte que les trois Communautés adoptent les mêmes textes. Enfin, vu la nature technique de cette matière, on ne peut pas créer de vide juridique.

M. Paul Delva demande s'il est possible de modifier intégralement le texte des développements.

M. Ahmed El Ktibi, Président, signale qu'on ne peut pas modifier les développements de la proposition. Toutes les observations figureront toutefois dans le rapport. Si on dépose un texte entièrement neuf, il faudra recommencer toute la procédure administrative.

Les travaux ne peuvent pas s'achever en janvier car on ne peut pas instaurer de rétroactivité.

Les services ont tout mis en œuvre pour obtenir dans

komt de auteurs van het voorstel toe om tijdig een juridisch correcte tekst neer te leggen. Het advies van de Raad van State over dit voorstel geeft duidelijk aan dat er wijzigingen moeten aangebracht worden aan sommige bepalingen.

De verschillende adviezen van de Raad van State zijn logisch omdat de bevoegdheden van de Franse Gemeenschap en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ernstig van elkaar verschillen. Bij dit voorstel was er trouwens ook geen coördinatie tussen de verschillende gemeenschappen.

Om de fracties toe te laten het advies te kunnen analyseren en al dan niet amendementen neer te leggen, gaat men nu te haastig te werk en is het beter het werk in januari grondig te doen. Het gaat immers om een materie die technisch ingewikkeld is.

Mevrouw Liesbet Dhaene stelt dat het parlementair werk hier onmogelijk gemaakt wordt. De werkwijze betuigt ook geen respect voor een instelling als de Raad van State. Zij heeft twijfels bij de hoogdringendheid die door het college zelf gecreëerd werd. Men was reeds op de hoogte van de inwerkingtreding op 1 januari 2016. In het voorliggend voorstel wordt enkel verwezen naar de Franse Gemeenschap en op geen enkele wijze naar de Vlaamse Gemeenschap. Dit mag geen aanzet zijn tot het debat ten gronde.

Mevrouw Véronique Jamouille wenst dat het debat op een serene wijze gevoerd wordt en dat er vooral een juridische zekerheid gecreëerd wordt voor de instanties die maatregelen zullen moeten toepassen.

De heer Michel Colson begrijpt de kritiek van de oppositie over de gehanteerde werkwijze. Hij erkent ook dat het voorstel een vertraging van het college wenst in te halen. Er werd wel degelijk een advies aan de Raad van State gevraagd dat nu ter tafel ligt. Het is niet de eerste keer dat er door de Raad van State verschillende adviezen worden uitgebracht. Een samenwerkingsakkoord tussen de drie gemeenschappen moet het noodzakelijk maken dat er in die drie gemeenschappen dezelfde teksten tot stand komen. Ten slotte mag er, gelet op de technische aard van deze materie, geen juridisch vacuüm komen.

De heer Paul Delva vraagt of het mogelijk is de tekst van toelichting vandaag integraal te wijzigen.

De heer Ahmed El Ktibi, Voorzitter, wijst er op dat de toelichting van het voorstel van ordonnantie niet gewijzigd kan worden. Evenwel zullen alle beschouwingen in het verslag worden opgenomen. De neerlegging van een volledig nieuwe tekst heeft voor gevolg dat de volledige administratieve procedure moet heropgestart worden.

De werkzaamheden kunnen niet in januari beëindigd worden omdat er geen retroactiviteit kan ingevoerd worden.

De diensten hebben alles in het werk gesteld om tijdig een

les temps un avis bilingue du Conseil d'État. À défaut de cela, on a rédigé une note bilingue qui explique et résume l'avis unilingue.

Il invite les commissaires à se montrer constructifs et dit qu'on a l'opportunité de voter maintenant la proposition, puisque tout le monde est d'accord sur le fond.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Article 3

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 3 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Article 4

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 4 est adopté par 10 voix contre 2 et 1 abstention.

Article 5

Cet article ne suscite aucun commentaire.

tweetalig advies van de Raad van State te bekomen. Spijts zulks werd een tweetalige nota opgesteld die het ééntalig advies verduidelijkt en samenvat.

Hij roept de commissieleden op tot een constructieve houding en wijst op een opportuniteit om het voorstel nu te stemmen, vermits iedereen het over de grond van de zaak eens is.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 3

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 4

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

Artikel 5

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Vote

L'article 5 est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition d'ordonnance

L'ensemble de la proposition d'ordonnance est adopté par 10 voix contre 2 et 1 abstention.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

La Rapporteuse,

Véronique JAMOULLE

Le Président,

Ahmed EL KTIBI

Stemming

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 3 onthoudingen.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van ordonnantie

Het geheel van het voorstel van ordonnantie wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur,

Véronique JAMOULLE

De Voorzitter,

Ahmed EL KTIBI